

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 14 octobre 2021

- Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie. Jacques Prévert.

Je n'ai plus le temps de traiter l'actualité en détail dans la causerie. J'ajouterai demain une partie consacrée au coronabusiness.

Je vais rétablir les articles de références des différentes rubriques dans la page d'accueil dès que j'en trouverai le temps.

Si quelqu'un pouvait créer un blog sous WordPress gratuit (ou un autre support sans pub), cela permettrait de publier des articles courts et les lecteurs disposeraient d'un forum ou s'exprimer librement.

Je n'ai pas de fric pour payer au minimum 160 euros par mois, soit 12 800 roupies, une fortune pour moi, cela représente 80% de mon budget mensuel, avec ma retraite de 380 euros et 110 euros qui proviennent de ma banque, j'ai pratiquement 11 personnes à charge et je dois économiser de quoi pouvoir me soigner ou faire face à une dépense imprévue, le frigidaire qui crame par exemple dû à une surtension, c'est arrivé la semaine dernière avec 435 volts au lieu du 220 !

Un courriel envoyé à un fidèle lecteur.

Je devrais peut-être créer un truc genre sympathisant, soutien ou je ne sais quoi, pas pour réclamer du fric, cela n'aurait pas valeur d'adhésion ou serait sans contrainte ou engagement, juste pour que les lecteurs sachent qu'ils ne sont pas tout seuls, pour se compter, même avec un pseudo, histoire de donner un peu de consistance à tout cela, car cela finit par en manquer cruellement.

Tout le monde croit que je suis toujours tout seul, ce qui n'est pas très motivant ou ils voient que rien ne se passe, cela peut les dissuader de continuer à s'y connecter, encore moins à y collaborer. Tu me diras que je déborde déjà de boulot, mais bon, si c'est pour la bonne cause...

En 13 ans il y a eu plus de 520.000 connexions, j'entends des connexions uniques quotidiennes, environ 100 par jour, et pas des moteurs de recherche, non des vraies connexions individuelles, si par exemple tu t'es connecté 2 fois dans la même journée, une seule connexion est comptée, ils appellent cela une visite unique.

Si tu retires les connexions de moins de 20 secondes où la personne n'a rien pu lire ou les erreurs de connexion, il y a des gens qui ont chopé ce lien quelque part, ils ouvrent, ils voient la gueule de Marx, épouvantés ils parcourent la page et ferment, cela représente environ 30%, il reste 310.000 connexions. Il faudrait encore extraire le rebut, il y a plein de cinglés, de paumés ou même des mecs tendance d'extrême droite qui s'y connectent, tu me diras qu'ils ne doivent pas y rester longtemps ou y revenir.

Entre les anciens et les nouveaux, ceux qui sont partis et sont revenus, les accrocs et les passagers, cela fait quand même quelques milliers de personnes différentes. Mais j'ignore totalement qui ils sont, c'est cela qui est extraordinaire et m'agace au possible.

Leurs vaccins et thérapies géniques : C'est la roulette russe !

Voilà ce que cautionnent les acteurs politiques partisans de la vaccination et qui ignore l'ivermectine qui sont au choix ou combinés : corrompus, irresponsables, inconscients, ignorants, sadiques, criminels.

Quand quelqu'un évoque sur plusieurs pages la situation ou un aspect de la situation, mais évacue totalement l'aspect économique, la crise du capitalisme, la lutte des classes ou tout simplement les classes sociales et leurs antagonismes qui structurent la société, vous pouvez être absolument certain que l'analyse qu'il vous livre est biaisée ou ne correspond pas à la réalité.

Si le risque de vous tromper est nul, en revanche le risque de produire une analyse tout autant erronée est une certitude, si vous n'intégrez pas les facteurs cités plus haut à la place qui leur revient (dans le processus historique).

Allons plus loin.

Si vous n'avez pas étudié à fond tous ses facteurs, votre tâche s'avérera impossible. C'est son orientation idéologie qui ordonne à un acteur politique d'en privilégier certains au détriment d'autres ou d'en faire disparaître certains, quitte à fournir une analyse qui ne correspondra pas tout à fait à la réalité.

Souvent on s'est souvent demandé à haute voix pourquoi tous les articles qui figuraient dans les médias dis alternatifs se terminaient systématiquement dans une impasse politique ou leurs auteurs ne proposaient rien, aucune alternative au capitalisme, on répondait à chaque fois que c'était parce qu'ils ne pouvaient pas adopter le socialisme, il faut préciser que si c'est ce qui explique pourquoi leur impuissance s'étalent sous nos yeux, c'est surtout parce qu'ils partagent tous l'idéologie capitaliste, ils ne veulent pas ou ils ne parviennent pas à rompre avec le capitalisme et ses institutions nationales et internationales.

Quand de manière caricaturale ils font appel à ces dernières ou au droit international pour régler un conflit, qu'est-ce que cela signifie sur le plan politique, sinon qu'ils s'en remettent en permanence aux puissants et à leurs représentants ou à leurs institutions pour régler tous les questions qui opposent les classes entre elles, ils considèrent que c'est à la classe des capitalistes de trouver des solutions aux problèmes qu'elle a elle-même créés ou qui sont dus à la crise du capitalisme, et en cas de crise de crise politique ou de guerre, son prolongement, ils recourent systématiquement à la même méthode.

Cela appelle au moins deux remarques à côté desquelles passent la plupart des gens ou des lecteurs.

La première, c'est qu'on ne voit pas ni comment ni pourquoi les représentants de la classe des exploités et des oppresseurs proposeraient ou adopteraient des mesures qui seraient défavorables ou contraire aux intérêts des capitalistes, dès lors qu'on s'en était remis à eux, ce qui signifiait qu'on leur avait reconnu au préalable le pouvoir ou la légitimité d'en décider.

La seconde, c'est que le même droit ou pouvoir politique est dénié aux peuples, aux représentants des classes exploités et opprimés. Il leur est juste reconnu le droit de se soumettre aux décisions ou mesures que leur impose la classe des capitalistes, l'ensemble de leurs besoins sociaux ou de leurs aspirations démocratiques sont ignorés ou bafoués.

Cela signifie que ces acteurs politiques que l'on dit bien intentionnés envers les peuples, considèrent au contraire qu'ils ne sont pas suffisamment mature pour se prononcer sur tous les sujets qui concernent leur existence ou l'orientation de la société, il est donc normal qu'ils ne disposent finalement d'aucun droit politique ou que les décisions les concernant soient prises par d'autres acteurs ou ailleurs.

Cela montre que ces acteurs politiques vouent le même culte au pouvoir ou aux puissants que la majorité des masses inconscientes. Leur servilité confine à la corruption idéologique et à la collusion d'intérêt. Vous aurez constaté que tous sont parvenus à se faire une place dans l'arène politique et à en vivre la plupart du temps, sinon ils profitent de réseaux pour toujours s'en sortir confortablement.

PREMIERE PARTIE

Un culte démasqué.

Lu dans un article.

- Les élections législatives irakiennes ont été boycottées par 59 % des citoyens. La population constate que les dés sont pipés, que les puissances étrangères font la pluie et le beau temps, que la corruption des élites est totale et que les milices ne respectent pas les lois. Elle n'accorde donc pas de crédit aux institutions démocratiques.

LVOG - C'est à se demander ce qu'a dans la tête celui qui a écrit un truc pareil. Il nous explique en quoi les institutions irakiennes n'ont rien de démocratiques, ce qui est exact, pour aussitôt après nous sortir qu'elles le sont tout de même !

Question : Quelle est la signification politique de ce tour de passe-passe que l'on rencontre un peu partout ?

On est en présence de gens qui vouent un culte quasi mystique ou religieux, pour ne pas dire fanatique aux institutions en place dans les différents pays ou au niveau international, institutions qui toutes sans exception ont été mises en place par la classe dominante, parce qu'ils dénie aux peuples la capacité ou la légitimité de constituer leurs propres organes de pouvoir indépendant. Ils estiment que cette prérogative doit revenir exclusivement à la classe dominante.

Voilà pour leur conception de la démocratie dont ils se réclament évidemment, dont la nature idéologique n'a plus de secret pour vous.

Vous voyez que quand on veut, tout s'explique très simplement.

De quoi ces monstres sont-ils capables ?

Laboratoires pharmaceutiques, psychiatrie et oligarchie apatride mondiale ! Le cocktail mortifère. Par Claude Janvier - Mondialisation.ca, 11 octobre 2021

Extrait.

Lobotomie : une horreur absolue.

En 1936, le Dr. Egas Moniz, neurologue, inventa la lobotomie au « pic à glace ». La technique consiste à enfoncer un pic à glace au coin de l'œil pour atteindre le cerveau, et plus particulièrement le lobe frontal. Cette partie gère, soi-disant les émotions. Le but était donc de créer une lésion au cerveau pour toutes les pathologies, qui à l'époque, relevaient d'un trouble de l'émotion : dépression lourde, schizophrénie, homosexualité et bien d'autres états...

Un de ses disciples, le docteur Walter Freeman, entre 1945 et 1954, parcourra les Etats-Unis dans sa « Lobotomobile » – véridique – et lobotomisa à peu près 4 000 personnes en enfonçant un pic à glace après avoir soulevé une paupière. Le plus souvent sans anesthésie. À peu près 100 000 personnes furent lobotomisées dans le monde à l'époque. Il faudra attendre 1960 pour que cette abomination soit rayée du menu des « soins » psychiatriques.

<https://www.mondialisation.ca/laboratoires-pharmaceutiques-psychiatrie-et-oligarchie-apatride-mondiale-le-cocktail-mortifere/5661193>

A lire aussi dans le même registre :

<https://www.francesoir.fr/societe-sante/spike-vacciner-revient-a-inoculer-la-maladie>

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/chronique-73-leuthanasie-active-du-grand-age-sest-tres-certainement-poursuivie>

En complément, ils ont fait des émules depuis le temps.

- Vaccination Pfizer : le Pr Mégarbane annonce la vaccination obligatoire dès l'âge de 2 ans, après élection présidentielle - lemediaen442.fr 1 octobre 2021

Le Pr Bruno Mégarbane – Chef de service réanimation médicale et toxicologique de l'hôpital Lariboisière — annonce sur LCI la vaccination obligatoire dès l'âge de deux ans pour l'après-élection présidentielle ! On ne pouvait mieux annoncer que la vaccination a quitté le domaine médical pour la politique (et la finance). Scrupules moraux, déontologie, Mégarbane : cherchez l'intrus.

Totalitarisme. Préparation psychologique pour justifier la prorogation ou le rétablissement des mesures liberticides.

- Grippe, gastro-entérite, bronchiolite... pourquoi ces maladies pourraient être plus virulentes cet hiver ? - Yahoo Actualités 27 septembre 2021

<https://fr.news.yahoo.com/rhume-grippe-gastro-enterite-pourquoi-ces-maladies-risquent-detre-plus-violentes-cet-hiver-132637609.html>

Dans un autre registre

- Le pouvoir politique de Facebook

<https://www.voltairenet.org/article214351.html>

Le totalitarisme En Marche s'étoffe ou la relève assurée.

LVOG - Après le second mandat de Macron qui semble acquis, il faut préparer la relève, c'est tout du moins ainsi qu'ils se disposent.

Horizons, le nouveau parti centriste et néolibéral d'Edouard Philippe - RT/AFP 9 oct. 2021

15 mois après son départ de Matignon, Edouard Philippe a lancé le 9 octobre son propre parti, baptisé Horizons, pour «participer à la constitution d'une nouvelle offre politique» et élargir vers la droite le socle de soutiens centristes à Emmanuel Macron.

«Son positionnement, c'est devant», avec «une logique de partenariat, de rassemblement», et «la ligne est de préférer la sérénité à la fébrilité», a-t-il ajouté. Et «la deuxième ligne claire est le soutien au président de la République» pour que «les cinq années qui viennent soient des années utiles». «Très clairement, mon objectif en 2022 est qu'Emmanuel Macron soit réélu», a-t-il lancé, alors que certains le soupçonnent de vouloir faire cavalier seul à l'heure même où la macronie essaie de construire une «maison commune».

«Si c'est une bannière, nous serons derrière», a-t-il assuré, demandant une égalité de traitement au sein de cette «maison commune» avec La République en marche et le Modem. Les patrons des trois groupes parlementaires de la majorité à l'Assemblée, Christophe Castaner (LREM), Olivier Becht (Agir) et Patrick Mignola (Modem) avaient fait le déplacement.

Edouard Philippe a évoqué «quatre transformations extrêmement massives et signifiantes» que devra affronter le pays – démographique, environnemental, géopolitique et technologique. (Les thèmes de l'agenda du Forum économique mondial - LVOG)

Confirmation.

Philippe et Macron bien placés dans l'opinion des Français, selon un sondage - BFMTV 12 octobre 2021

Un régime toujours plus répressif.

A quoi ressemblera l'"avertissement pénal probatoire", qui remplacera le rappel à la loi? - BFMTV 27 septembre 2021

<https://fr.news.yahoo.com/ressemblera-l-avertissement-p%C3%A9nal-probatoire-065732976.html>

Au Portugal ce n'est pas mieux.

"C'est un gouvernement tyrannique" : le juge Rui da Fonseca e Castro attaque l'État portugais - francesoir.fr 7 octobre 2021 <https://www.francesoir.fr/videos-le-defi-de-la-verite/gouvernement-tyrannique-juge-rui-da-fonseca-e-castro>

En Allemagne, c'est le IIIe Reich qui sévit.

Poursuivi, l'éminent toxicologue Stefan Hockertz se réfugie en Suisse - francesoir.fr 7 octobre 2021

<https://www.francesoir.fr/politique-monde/leminent-toxicologue-stefan-hockertz-se-refugie-en-suisse>

En Italie c'est En marche...forcée

Italie: Mario Draghi impose à marche forcée ses réformes pro-Europe - AFP 8 octobre 2021

Le chef du gouvernement italien Mario Draghi n'hésite pas à imposer à marche forcée les réformes structurelles réclamées de longue date par Bruxelles.

Et le gouvernement devra s'attaquer à une réforme des retraites car la dernière, baptisée "Quota 100" et introduite en 2019 à titre expérimental, expire à la fin de l'année.

Mesure phare de la Ligue, qui gouvernait alors aux côtés du Mouvement 5 étoiles, elle permet de partir à compter de 62 ans en ayant cotisé pendant 38 ans, contre à 67 ans auparavant. AFP

Il arrive que leur machine infernale ait des ratés...

En Autriche, le chancelier Kurz démissionne - francesoir.fr 12 octobre 2021

Le chancelier Sebastian Kurz au cœur d'un scandale de corruption

Il semble proche du fondateur du Forum de Davos, et ce pour plusieurs raisons : il fait partie des "Young Global Leaders", contribue à l'élaboration de l'agenda du Forum économique mondial, et y a donné de nombreuses conférences depuis 2014 au moins. Le 8 octobre, Sebastian Kurz a démissionné ; il se trouve une fois de plus au centre d'un scandale de corruption et fait l'objet, ainsi que d'autres collaborateurs, d'une enquête par le parquet financier.

La presse française s'est faite fort discrète sur les charges contre ce dernier, alors que la presse autrichienne est plus prolixe : selon des rapports d'enquêteurs de la WKStA – l'équivalent du parquet financier - qu'a cités le journal en ligne Kleinezeitung.at, Kurz était "la personne centrale" des délits reprochés. francesoir.fr 12 octobre 2021

Leur économie de guerre biologique, climatique et numérique pourrait se retourner contre eux.

<https://www.economist.com/leaders/2021/10/09/the-world-economys-shortage-problem>

<https://insolentiae.com/leconomie-de-la-penurie-par-the-economist-ledito-de-charles-sannat/>

L'économie de la pénurie - economist.com 9 octobre 2021

« La rareté a remplacé la surabondance comme principal obstacle à la croissance mondiale

Une décennie après la crise financière, le problème de l'économie mondiale était le manque de dépenses. Les ménages inquiets ont remboursé leurs dettes, les gouvernements ont imposé l'austérité et les entreprises prudentes ont freiné les investissements, en particulier dans la capacité physique, tout en embauchant parmi un bassin de travailleurs apparemment infini. Aujourd'hui, les dépenses sont revenues en flèche, car les gouvernements ont stimulé l'économie et les consommateurs ont lâché prise. La poussée de la demande est si puissante que l'offre a du mal à suivre. Les chauffeurs routiers reçoivent des primes à la signature, une armada de porte-conteneurs est ancrée au large de la Californie en attendant que les ports se libèrent et les prix de l'énergie montent en flèche. Alors que la hausse de l'inflation effraie les investisseurs, les surabondances des années 2010 ont cédé la place à une économie en pénurie. (Ils l'ont provoqué et font semblant de s'en étonner. LVOG)

La cause immédiate est le covid-19. Quelque 10400 milliards de dollars de mesures de relance mondiales ont déclenché un rebond furieux mais déséquilibré dans lequel les consommateurs dépensent plus en biens que la normale, étirant les chaînes d'approvisionnement mondiales qui ont été privées d'investissements. (Ils ont créé la covid-19 et le chaos qui allait avec et dont ils profiteraient. - LVOG) La demande de produits électroniques a explosé pendant la pandémie, mais une pénurie de puces électroniques à l'intérieur a frappé la production industrielle dans certaines économies exportatrices, comme Taïwan. La propagation de la variante Delta a fermé des usines de vêtements dans certaines parties de l'Asie. Dans le monde riche, la migration est en baisse, les mesures de relance ont rempli les comptes bancaires et pas assez de travailleurs ont envie de passer d'emplois peu appréciés comme la vente de sandwiches dans les villes à des emplois en demande comme l'entreposage. De Brooklyn à Brisbane, les employeurs sont dans une course folle pour des mains supplémentaires. (En réalité, que des contrats précaires, ça ils ne s'en vanteront pas. LVOG)

Pourtant, l'économie de pénurie est aussi le produit de deux forces plus profondes.

Tout d'abord, la décarbonisation. Le passage du charbon aux énergies renouvelables a rendu l'Europe, et en particulier la Grande-Bretagne, vulnérable à une panique d'approvisionnement en gaz naturel qui, à un moment donné cette semaine, avait fait grimper les prix au comptant de plus de 60%. L'augmentation du prix du carbone dans le système d'échange de droits d'émission de l'Union européenne a rendu difficile le passage à d'autres formes d'énergie polluantes. Des pans de la Chine ont été confrontés à des coupures de courant alors que certaines de ses provinces se démènent pour atteindre des objectifs environnementaux stricts. Les prix élevés des composants d'expédition et de technologie déclenchent désormais une augmentation des dépenses en capital pour augmenter la capacité. Mais lorsque le monde essaie de se sevrer des formes sales d'énergie, l'incitation à faire des investissements à long terme dans l'industrie des combustibles fossiles est faible. (L'air de rien, c'est leur programme et ses conséquences qu'ils étalent là. - LVOG)

La deuxième force est le protectionnisme. Comme l'explique notre rapport spécial, la politique commerciale n'est plus écrite dans un souci d'efficacité économique, mais dans la poursuite d'un ensemble d'objectifs, allant de l'imposition de normes de travail et d'environnement à l'étranger à la punition des opposants géopolitiques. (Ils font semblant d'y être pour rien, alors qu'ils ont suscité cette politique. - LVOG)

Cette semaine, l'administration de Joe Biden a confirmé qu'elle maintiendrait les tarifs de Donald Trump sur la Chine, qui sont en moyenne de 19%, promettant seulement que les entreprises pourraient demander des exemptions (bonne chance pour lutter contre la bureaucratie fédérale). Partout dans le monde, le nationalisme économique contribue à l'économie de pénurie. Le manque de chauffeurs routiers en Grande-Bretagne a été exacerbé par le Brexit. L'Inde a une pénurie de charbon en partie à cause d'une tentative malavisée de réduire les importations de carburant. Après des années de tensions commerciales, les flux d'investissements transfrontaliers des entreprises ont diminué de plus de moitié par rapport au PIB mondial depuis 2015".

insolentiae - Il y a donc deux facteurs clefs pour expliquer la pénurie, et non, le covid n'y est plus pour grand-chose. La transition énergétique et écologique d'une part, et le nécessaire rééquilibrage productif conséquence d'une mondialisation mal fichue. et pour The Economist la transition écologique et énergétique pour le moment se passe mal, très mal même.

« Mais ne vous y trompez pas, les forces profondes derrière l'économie de pénurie ne disparaissent pas et les politiciens pourraient facilement se retrouver avec des politiques dangereusement erronées. Un jour, des technologies telles que l'hydrogène devrait aider à rendre l'énergie verte plus fiable. Mais cela ne comblera pas les pénuries pour le moment. À mesure que les coûts du carburant et de l'électricité augmentent, il pourrait y avoir un contrecoup. Si les gouvernements ne s'assurent pas qu'il existe des alternatives vertes adéquates aux combustibles fossiles, ils devront peut-être faire face aux pénuries en assouplissant les objectifs d'émissions et en revenant à des sources d'énergie plus polluantes. Les gouvernements devront donc planifier soigneusement pour faire face aux coûts énergétiques plus élevés et à la croissance plus lente qui résulteront de l'élimination des émissions. Prétendre que la décarbonation entraînera un boom économique miraculeux est voué à la déception ». (Ils nous expliquent comment ils procèdent et le sort qu'ils nous réservent, merveilleux, non ? - LVOG)

insolentiae - Et THE Economist de conclure inquiet...

« Les perturbations amènent souvent les gens à remettre en question les orthodoxies économiques. Le traumatisme des années 1970 a conduit à un rejet bienvenu du grand gouvernement et du keynésianisme grossier. Le risque est maintenant que les tensions dans l'économie conduisent à un rejet de la décarbonation et de la mondialisation, avec des conséquences dévastatrices à long terme. C'est la vraie menace posée par l'économie de pénurie ».

LVOG - Ils ne sont pas au bout de leur peine. Voilà un extrait du paragraphe qui concluait un article paru dans le blog du Forum économique mondial consacré au même sujet.

FEM - La transition énergétique des vingt prochaines années sera complexe, coûteuse et - parfois - très difficile à mettre en œuvre.

Lessons for the energy transition from the 2021 energy crisis

https://www.weforum.org/agenda/2021/10/energy-transition-risks-crisis/?utm_source=sfmc&utm_medium=email&utm_campaign=2756892_Agenda_weekly-8October2021&utm_term=&emailType=Agenda%20Weekly

DEUXIEME PARTIE

Mes commentaires publiés dans le blog du Dr. Maudrux et ses associés.

Je pense que ces commentaires répondent à beaucoup de questions que les lecteurs se posent et auxquelles ils ne trouvent pas forcément de réponses ou ils ne savent pas comment les aborder, je leur fournis quelques clés qui me semblent pertinentes, à eux d'en faire l'usage qu'ils voudront. Ils font suite à un article politique destiné aux "*partis démocratiques*".

@ à conti entre autres

Ce n'est pas non plus l'orientation de la direction du PCF.

Vous vous demandiez peut-être où se trouve le lézard, j'appelle ainsi la faille dans une argumentation qui permet de mettre en lumière son aspect opportuniste ou les véritables intentions de l'auteur d'un article ou d'une déclaration.

J'ai été sur leur blog et j'ai lu en entier leur article. Compte tenu que nulle part il n'est fait référence aux traitements qui permettent de se passer de la vaccination, si vous lisez cet article et que vous craignez d'être infecté, soit vous irez vous faire vacciner, soit vous n'irez pas et vous prendrez le risque de mourir. Maintenant, sachant qu'en présence d'une telle alternative la population s'est précipitée pour se faire vacciner, ce n'est pas cet appel qui va l'en dissuader, bien au contraire.

Vous voyez comment on peut facilement se faire rouler ou manipuler, quand on n'a pas acquis un esprit critique suffisamment aiguisé, ou tout simplement quand on est bien intentionné.

Comme je suis quelqu'un de contentieux je suis allé sur le blog national du PCF.

Il m'a fallu aller jusqu'à la 7^e page pour trouver un article en rapport avec notre sujet, publié le 25 août 2021 et intitulé - A propos des mobilisations contre le « passe sanitaire ». Que pouvait-on y lire ?

- La vaccination est la seule arme dont dispose, à l'heure actuelle, l'humanité pour se protéger. En l'état présent des connaissances, rien n'atteste qu'elle ferait courir un danger majeur aux populations.

- C'est la raison pour laquelle nous entendons lier l'objectif de la vaccination générale à l'exigence de démocratie sanitaire que nous portons depuis le début de la pandémie.

No comment ! Je vous fais grâce de la suite, vous pourriez devenir violent !

En politique, on ne se refait pas, cela n'a jamais existé et cela n'existera jamais.

- L'axe gauche-droite est devenu inopérant sur un bon nombre de problématiques

Encore un petit effort...

- On vous a donné un os à ronger, vous n'attendiez que cela sans oser l'avouer, j'ai été assez critiqué pour mes commentaires politiques pour en sourire.

Tout le monde va se jeter dessus avidement jusqu'à épuisement, à moins que cela ne dégénère en affrontement général, bien que je ne les pense pas. La plupart des lecteurs de ce blog sont trop vieux, la rage de vaincre de leur jeunesse s'est émoussée depuis longtemps, ils sont tout juste bon à s'indigner, ce qui est toujours mieux que rien, à condition qu'ils ne se trompent pas de cible ou d'ennemi.

Je m'aperçois que personne n'a pris la peine de lire attentivement mes nombreux commentaires qui traitaient sérieusement de ce sujet ou n'y a compris quelque chose. Je n'en fais évidemment pas une question personnelle, ce serait prétentieux et stupide, je préfère m'épargner cela au moins.

Vous me direz que c'est comme ceux qui savent que l'ivermectine est efficace, et qui malgré tout continuent de cavalier après un vaccin, autant pisser dans un violon. C'est pour cela qu'on ne s'étonne plus de rien.

En attendant d'aborder à nouveau ce sujet sous un angle différent, je reproduis un passage du commentaire que j'avais posté et qui est paru ailleurs, je crois qu'il fournit des pistes de réflexion pour comprendre pourquoi

– Quand quelqu'un évoque sur plusieurs pages la situation ou un aspect de la situation, mais évacue totalement l'aspect économique, la crise du capitalisme, la lutte des classes ou tout simplement les classes sociales et leurs antagonismes qui structurent la société, vous pouvez être absolument certain que l'analyse qu'il vous livre est biaisée ou ne correspond pas à la réalité.

Si le risque de vous tromper est nul, en revanche le risque de produire une analyse tout autant erronée est une certitude, si vous n'intégrez pas les facteurs cités plus haut à la place qui leur revient (dans le processus historique).

Allons plus loin. Si vous n'avez pas étudié à fond tous ses facteurs, votre tâche s'avérera impossible.

Ajoutons que tout le monde s'est illusionné sur la gauche depuis des lustres. Les imposteurs qui étaient censés la représenter vous ont retiré le tapis du dessous des pieds en 81, et c'est seulement maintenant ou depuis 2007 que vous le découvrez...

La SFIO se constitua à partir d'une coalition de 7 tendances politiques, seule une minorité incarnait véritablement le socialisme scientifique de Marx et Engels. A la première occasion ou au premier coup de canon, elle trahira et abandonnera définitivement son idéal, ce fut le 4 août 1914, il y a 107 ans. Qui le sait ou a encore cela en tête ? Personne ou personne n'en a tenu compte ce qui revient au même.

En 1920 au congrès de Tours, la SFIO scissionna et le PC naquit. Quand ses dirigeants demandèrent à adhérer à la toute nouvelle Internationale, la troisième ou l'Internationale communiste, 21 conditions leur furent soumises, ils les acceptèrent et le PC devint sa section française, pour faire bref. Mais les discussions furent âpres, ses dirigeants n'inspiraient pas confiance à Lénine et

Trotsky, au point que Lénine déclarera que ce n'était pas un parti communiste, quant à Trotsky il exigera qu'ils rompent avec la franc-maçonnerie, dont il dira qu'il faudrait la brûler, je cite cela de mémoire. Qui le sait ou a encore cela en tête ? Personne ou personne n'en a tenu compte ce qui revient au même.

Bref, la SFIO a trahi en 1914 et le PC n'était pas vraiment un parti communiste dès sa fondation en 1920, autant dire que ce qu'on a appelé la gauche pendant plus d'un siècle n'a jamais existé en tant que telle. Et c'est sur cette escroquerie politique qu'est venue se greffer l'extrême gauche, qui aujourd'hui a adopté la muselière et la vaccination pour tous au côté de Macron, tout est dans l'ordre des choses.

Partant de là, je vous raconte cela mais tout le monde va s'en foutre, j'en suis arrivé à la conclusion que pour ne pas verser dans l'opportunisme et vraiment incarner le socialisme, il fallait faire l'inventaire de la lutte des classes du XXe siècle et étudier l'histoire du mouvement ouvrier, en utilisant les enseignements que les fondateurs du socialisme nous avaient légués. Je me suis attelé à cette tâche ingrate à partir du 11 septembre 2001, le jour de mes 46 ans, j'en ai 66 et je n'ai jamais arrêté depuis, en fait j'étudie tout ce qui me tombe sous les yeux.

Puisque tout le monde en ce moment parle de folie, alors allons-y.

Le plus fou, c'est quand on pense que le socialisme correspond aux besoins ou aux aspirations que toutes les catégories sociales ne cessent de revendiquer à juste titre, et qu'elles l'ignorent ou le considèrent comme leur ennemi, sachant que c'est la seule alternative possible au capitalisme, effectivement dans ces conditions on n'est pas près de s'en sortir ; passons sur ceux qui sont pris de démence et identifient l'UE ou le Forum économique mondial au communisme, alors qu'ils en sont une version inversée ou la négation la plus achevée.

Parce que j'ai à l'esprit qu'il m'a fallu des années ou des décennies pour parvenir à ces conclusions, je conçois très bien à quel point elles peuvent être déconcertantes ou lourdes à digérer d'un coup, donc je ne me formaliserai pas qu'elles soient violemment contestées, réfutées, là ça va être une autre histoire, je reste ouvert à tout argument. La suite dans quelques jours.

@ à RUCHETON

Vous avez raison, mieux ou plus précisément, c'est le programme des fascistes et du Forum économique mondial, quelle confusion extrême (Inoxydable)... mais peut-être pas pour l'intéressé ! Et il y en a pour accorder de l'attention à ce genre d'âneries !

Inoxydable - Il n'y a rien à opposer à des gens qui prennent bien soin de ne citer aucun de vos argument, et qui plus est recourent à l'invective parce qu'ils en manquent. Aucune discussion n'est possible.

Quant aux vieux en général, j'en fais partie désormais (66 ans). Autrefois on avait l'habitude de les traiter de réactionnaires, à juste titre, parce que déjà à cette époque nous ne supportions pas le régime en place que nos parents et grands-parents soutenaient, rien n'a changé depuis, précisons, avant même ou sans avoir la moindre idée politique en tête quand nous étions jeunes.

Tout ce qu'on nous proposait, c'était de les imiter, de reproduire leur mode de vie débile, de se fondre dans le moule de cette société infâme, pense à toi disaient-ils, je n'ai jamais su ce que cela

voulait dire, pense à tes études, à ta carrière, je n'ai jamais su ce que cela voulait dire non plus. Au bout du compte, c'est la seule chose que j'ai réussi au cours de ma vie, ne pas leur ressembler, quel cauchemar, surtout à son crépuscule !

Ceci dit, je n'ai jamais manqué de respect envers quiconque, hormis mes patrons et les représentants du pouvoir, mais c'est légitime, mort aux tyrans et à la tyrannie !

@ à Miguel31

- Mais les étiquettes apposées aux systèmes politiques ont la vie dure et le glissement totalitaire n'est pas même envisagé par tous ceux, très nombreux, qui associent pour toujours ce (beau) pays à un système démocratique.

Si je peux me permettre, cela peut s'expliquer par le fait que la Constitution de la Ve République était bonapartiste et antidémocratique, sachant que, ce qu'on a appelé communément à tort la gauche ne reconnaissait pas les aspects bonapartistes et antidémocratiques de la Ve République, du coup, quand un glissement s'opérerait du bonapartisme vers la dictature, elle ne le reconnaîtrait pas non plus ou plutôt elle feindrait de ne pas s'en apercevoir, et pour cause.

Il faut toujours partir de la nature du régime en place et observer de quelle manière les différents acteurs (ou courants) politiques le caractérisent, cela vous fournit de précieux renseignements sur leurs propres natures et leurs réelles intentions, et là vous ne prenez pas le risque de vous tromper, quoique, on va y venir plus loin. Oui, je sais que cela agacera peut-être certains de découvrir le b.a-ba de la politique parfois sur le tard (sic!), ce n'est pas à moi qu'ils le devront, mais à ceux qui me l'ont enseigné. Quoique en effet, il arrive que des partis rédigent de beaux programmes qui comportent des objectifs politiques qu'ils n'appliqueront jamais quand ils arriveront au pouvoir ou qu'au cours de la lutte des classes ils abandonneront avant même cette échéance, c'est ce qui permet de les confondre et de les démasquer très tôt.

Quant à, je vous cite : la “gauche”, historiquement associée au progrès social et à la défense des intérêts des opprimés ou disons, des plus modestes, fin de citation, elle a essentiellement servi à accompagner le régime pour le compte des classes moyennes ou les couches supérieures de la classe ouvrière, qui avec les fonctionnaires constituent 80 ou 85% des syndiqués, la droite du mouvement ouvrier en fait, et qui étant les mieux lotis (corrompus) n'avaient aucune raison de lutter pour un changement de régime, elles serviront au contraire à garantir la stabilité du régime en place.

Tout cela n'a évidemment rien à voir avec la gauche ou le socialisme contrairement aux idées reçues. Il faut rappeler, que la gauche caractérisait en principe ou théoriquement les courants politiques favorables à un changement de régime économique et politique, et quand on l'ignore, on ne peut pas comprendre la situation.

Comme nous l'avons déjà mentionné ailleurs, la pseudo-gauche a toujours été aux côtés du régime plus ou moins masquée, et lors de chaque crise ou quand le régime peine à imposer sa politique ou elle est fortement contestée, elle se sent obligée de monter au créneau pour défendre le régime quitte à tomber le masque, et elle apparaît soudain au grand jour telle qu'elle est réellement. Seuls seront surpris ou choqués, ceux qui n'avaient discerné depuis longtemps qu'elle était synonyme d'escroquerie politique... Cette imposture est beaucoup plus effroyable que le 11/9.

Maintenant, comme beaucoup vous allez me répondre, que faire, que proposez-vous ?

Avant d'y venir plus tard, il faudrait déjà commencer par étudier et vérifier sérieusement les éléments de réflexion que j'ai fournis dans mes commentaires, les étoffer évidemment, puisque j'ai dû être bref et je n'ai cité que les principaux, et encore, ils en manquaient, et à l'issue de ces travaux, on verrait à quelle conclusion on serait arrivée et combien nous serions à la partager. Au passage, vous voyez que je n'ai jamais eu l'intention d'imposer mes idées à qui que ce soit, contrairement à ce que certains de mes contradicteurs en manque d'arguments ou d'imagination ont pu affirmer.

@ à VALETE09 et pas seulement.

Je vous rappelle que le CNR contribuera à empêcher l'unité de la classe ouvrière et des classes moyennes de se dresser contre l'Etat, pire, il contribuera à les mettre au service de la guerre impérialiste pour le compte du capitalisme français ou il participera à cette monstrueuse conspiration contre le peuple, qui consista à lui faire croire que la guerre était inévitable, qu'elle était pour son bien... La fin de la guerre fut marquée par un puissant mouvement révolutionnaire, à tel point que Thorez (PCF) venant en aide aux capitalistes décréta que la grève était l'arme des trusts, donc condamnant le recours à la grève, et qu'il ne devait y avoir dans le pays, qu'un seul Etat, une seule police, une seule armée, celui et celles des capitalistes appelant au désarmement général du peuple en armes par crainte qu'il ne les retourne contre l'Etat... Toute cette partie de l'histoire est savamment et systématiquement occultée par les partisans de l'ordre établi.

Le programme du CNR n'avait rien de socialiste, de communiste ou de révolutionnaire, il s'inscrivait dans la continuité du Front populaire de 36, qui constitua déjà une trahison du socialisme. Je crois que ceux qui vouent une haine au socialisme, feraient mieux de tourner leur haine vers ceux qui l'ont trahi, s'ils en sont encore capables, là c'est une autre histoire.

Vous citez toujours les losers, les caves, les vendus, les pires ordures, vous avez raison les Déat, Doriot, Belin (CGT), Mussolini, j'ajouterai Kautsky, le célèbre théoricien marxiste autrichien, et Plékanov qui introduisit le marxisme en Russie, qui tous deux basculèrent dans le camp de nos ennemis. Moi, fidèle à mes bonnes intentions et à ma classe, je préfère m'en tenir à ceux qui n'ont jamais trahi le socialisme, Marx, Engels, Lénine et Trotsky, il y en a beaucoup d'autres moins connus.

Il y en a qui ont tendance à ignorer qu'on ne choisit pas les conditions dans lesquelles on vit et on mène un combat politique, elles nous sont imposées de l'extérieur ou on doit faire avec la situation telle qu'elle est. Quand on confond les deux, on en arrive facilement à vouer injustement ou de manière inappropriée aux uns ce qui revient légitimement aux autres, et donc à sortir des énormités qui n'ont aucun rapport avec la réalité. On ne s'en scandalisera même pas tellement on y est habitué.

Partout s'étalent la même inconscience, ignorance teintée de la plus détestable démagogie, une haine farouche envers l'idéologie de la classe ouvrière ou des exploités et des opprimés au profit de l'idéologie de la classe dominante, c'est à croire qu'il coule dans leurs veines le sang de nos bourreaux et qu'ils prennent un malin plaisir à notre agonie. A droite toute !

@ à Cincinattus

Vous vous sentirez un peu moins seul, quelle honte !

Vous avez raison, c'est déconcertant de constater que la population qui possède des armes ne s'en soit pas encore servie depuis 19 mois, c'est à de demander à quoi elles lui servent...

@ à Olga, Jean-Luc, etc

L'avez-vous lu au moins ? Non, car si tel était le cas, vous auriez remarqué qu'il n'y avait pas un mot contre la vaccination quasi obligatoire.

Pire ou bien au contraire :

- La CGT s'est toujours prononcée pour la vaccination à grande échelle, gratuite, volontaire, en France comme dans les pays pauvres.

Vous savez lire, vous ne comprenez pas ce que cela signifie, c'est pourtant clair, ils font la promotion de la vaccination, donc ils se positionnent au côté de Macron.

Ce qu'on observe surtout, c'est un niveau pitoyable de discernement et de logique à tous les niveaux de la société, pire qu'une pandémie. Je préfère ne rien ajouter.

@ Jean-Michel CAPARROS

– Le sursaut, le réveil, ne viendra pas d'une organisation politique, quelle qu'elle soit

Vous avez raison sur ce point. Tenez, j'ai trouvé quelque chose qui l'illustre très bien dans un état de guerre que j'estime similaire.

La guerre 1914-1918 – Episode 5 – L'enlèvement du conflit

<https://www.youtube.com/watch?v=x46MXEI2RnM>

Pour ne pas vous faire perdre votre temps, j'ai noté les passages qui nous intéressent ici. Ensuite j'ajouterai quelque chose.

29:50 à 30:52

31:52 à 32:09

33:00 à 34:49

39:57 à 40:45

Une guerre qui dure déjà depuis plus de 2 ans, en vérité un véritable massacre, une boucherie comme l'humanité n'en avait jamais connu auparavant, des millions de morts inutiles... mais pas pour tout le monde évidemment, suivez la piste de l'argent comme disent certains.

C'est la guerre des tranchées, chaque grande sortie des belligérants qui s'affrontent sur le champ de bataille ou de boue se solde par des centaines de milliers de morts de toutes nationalités, les

généraux envoient leurs troupes à l'abattoir baïonnettes au canon face à d'énormes canons et des mitrailleuses qui les faucheront inexorablement.

Tout le monde le sait du général au simple soldat, et pourtant ces massacres s'enchaînent ou se succèdent à un rythme soutenu et imperturbable comme si personne ne pouvait les arrêter et les hommes étaient devenus complètement fous. Puis, selon la loi de la dialectique, selon laquelle il arrive un moment où la quantité se change en qualité, à l'occasion d'une nouvelle sortie et d'un nouveaux monstrueux massacres identiques aux précédents, il s'avère qu'il ait été celui de trop, enfin, et simultanément et sans s'être donnés le mot les soldats de 56 régiments refusent d'obéir plus longtemps et se mutinent...

Deux remarques. La première, ces soldats ne refuseront pas de continuer cette guerre qui n'était pas la leur, et ce n'est pas cet épisode qui mettra fin à cette boucherie. La seconde, bien que la décision adoptée par ces soldats de désobéir à leur hiérarchie ait été le produit d'une prise de conscience collective, elle fut davantage l'expression de la somme (ou l'addition) de prises de conscience d'intérêts individuels qui à un moment donné devaient se rejoindre, plutôt qu'une prise de conscience collective parvenue à maturité du sens ou de l'origine de cette guerre, à laquelle ils ne parviendront jamais en l'absence d'une puissante organisation qui l'incarnerait consciemment. Et de fait, finalement on pouvait affirmer après coup, qu'ils n'en tireront pratiquement aucun enseignement puisque à peine deux décennies plus tard le même scénario se répétera. On s'en tient strictement aux faits.

En conclusion, les masses sont seules à décider le jour où elles prennent leur destin en mains et se soulèvent contre le régime. Personne d'autre ne peut le décider à leur place, personne ne peut les remplacer, avis à tous les mégalomanes qui prétendent le contraire et à ceux qui les croient, ni le plus intelligent ou le mieux disposé des hommes envers le peuple, ni le parti politique le plus progressiste, démocratique ou humaniste qui soit. Mais cela ne fait jamais le compte, la preuve, généralement les mobilisations, les émeutes, les révoltes ou les révolutions se terminent par un échec. Pourquoi ?

Quand les masses entrent en mouvement ou se mobilisent, elles n'ont nullement conscience du processus dans lequel elles s'engagent, elles n'ont nullement conscience des tâches qu'elles vont devoir accomplir pour atteindre des objectifs qui demeurent flous dans leurs têtes. Elles savent ce qu'elles ne veulent plus, mais elles n'ont pas clairement conscience de ce qu'elles veulent et encore moins le moyen d'y parvenir, et si elles ne disposent pas d'une puissante organisation pour les éclairer et les guider, elles seront infailliblement vaincues ou elles devront se contenter des miettes que les vainqueurs leur accorderont, et ainsi de suite, leur vie faite de souffrances inutiles et injustes en tous genres se perpétuera de génération en génération...

La question qui est posée comporte donc plusieurs volets qui seront abordés dans le commentaire suivant.

Quand les masses vont-elles entrer en action, on l'ignore. A quelle occasion, tout le monde l'ignore aussi. Tout ce qu'on sait, c'est qu'un jour ou l'autre la loi de la dialectique s'appliquera aussi ici. Ceux qui prônent des solutions individuelles ou qui veulent parvenir à leur fin sans les masses finissent généralement par tourner leurs fusils en direction des masses ou ils virent au fascisme, il faut le savoir. N'oubliez pas que vous faites partie des masses, avis aux suicidaires qui l'oublieraient !

En attendant, tout ce qu'on peut faire c'est d'expliquer encore et encore ce qui se passe réellement à toutes les personnes qu'on croise, ce que chacun fait sincèrement dans ce blog avec ce qu'il croit

avoir compris lui-même, que ce soit avec plus ou moins de bonheur, c'est autre chose, on en discute, tout le monde n'a pas acquis le même niveau de conscience politique ou n'a pas saisi l'enjeu de la situation, c'est normal, c'est la vie, tout comme la polémique.

Ce qui nous fait cruellement défaut, c'est cette organisation, puisque toutes celles qui étaient censées nous représenter nous ont trahi ou elles figuraient déjà dans le camp de nos ennemis. Maintenant tant qu'on n'a pas pris conscience que la guerre actuelle est une guerre de classes et pas autres choses, il est vain d'espérer pouvoir la construire et vaincre notre ennemi.

Brièvement. Il existe dans notre camp deux conceptions de la lutte de classes. Il en existe une qui consiste à se contenter de victoires, d'améliorations du mode vie et des conditions de travail ou d'acquis sociaux partiels, de la paix temporelle sous le régime en place, sans se soucier que toute la population ne sera pas logée à la même enseigne ou ne bénéficiera pas des mêmes traitements, du même statut ou des mêmes privilèges, mais surtout sans se soucier du fait que tout ce qui lui a été accordée un jour lui sera en permanence contesté et fatalement repris puisque la crise du capitalisme est quasi permanente et ne peut que s'amplifier, et une nouvelle guerre lui pend au nez...

C'est cette conception de la lutte de classes qui a été adoptée par ce qu'on a appelé à tort les partis de gauche et tous les syndicats. C'est aussi celle qui prévalut chez les éléments dits progressistes ou humanistes des classes moyennes ou chez les intellectuels dits de gauche. Les principes sur lesquels elle reposait étaient tellement poreux, défectueux ou démagogiques qu'ils furent adoptés par des pans entiers des classes moyennes et des intellectuels plus ou moins ouvertement de droite, voire même à l'extrême droite, d'où la confusion extrême actuelle dans laquelle plus d'un sombre sans même s'en apercevoir. Voilà en gros pourquoi elle confine à l'impuissance et prépare nos pires défaites.

L'autre conception de la lutte de classes consiste à l'inverse à prendre conscience de tout ce que la précédente ignore, autrement dit, elle considère que l'ensemble de la population ne pourra jamais accéder au bien-être, ne pourra pas prétendre à l'épanouissement individuel, à vivre en harmonie et en paix, aussi longtemps qu'un changement de régime économique et politique ne sera pas intervenu, et par conséquent toutes les luttes doivent se situer dans cette perspective pour rassembler les éléments les plus conscients de la société, de manière à être prêt le jour où l'affrontement direct entre les classes se produira... Si elle est beaucoup plus exigeante que la précédente, donc attaquée de toute part, c'est parce qu'à la fois elle incarne consciemment l'ensemble du processus historique, et l'étape qu'il doit franchir pour que les hommes parviennent à se libérer une fois pour toute du règne de l'exploitation et de l'oppression permanente qui est à l'origine de toutes leurs souffrances ou qui entrave leur liberté.

Et on a pu observer au cours des 75 dernières années que tous ceux qui s'en écartèrent ou qui la rejetèrent, finissaient un jour ou l'autre par cautionner tous les crimes commis par le régime en place... A suivre.

@ à JEAN-CHRISTOPHE YU

Les illusions ont la vie dure. Pour qui roulent-ils ?

On va encore me trouver excessif ou outrancier, je rappelle que la lutte des classes n'est pas une balade tranquille, mais une lutte à mort, et je crois que depuis 19 mois, on a eu le temps d'en prendre conscience, dans le cas contraire, tant pis pour les âmes sensibles.

Ils incarnent l'imposture que j'ai dénoncé dans un autre commentaire ou qui de gauche que le nom, car confinée dans ce régime honni par des milliards d'hommes et de femmes dans le monde.

Dans ce document, hormis la notion vague de "médicaments existant" citée deux fois, il n'est nullement mentionné les médicaments efficaces en prophylaxie, période précoce et au-delà. Il n'y figure aucune condamnation de la vaccination de la population et les effets secondaires désastreux sont à peine évoqués (fertilité).

Il y en a toujours qui ont un train de retard sur l'histoire ou qui la prennent en cours de route...

– on dirait que la peur a anesthésié une grande partie de la gauche sur ce plan-là...

En réalité, elle s'en contrefout ! N'oublions pas que dans le passé, à plusieurs reprises elle a été jusqu'à se suicider pour sauver le régime qu'elle était censée combattre. Disons plutôt qu'elle a atteint un tel degré de putréfaction, que la gangrène irréversible qui la ronge depuis un siècle lui a servi d'anesthésiant pour s'insensibiliser aux souffrances du peuple.

– L'enjeu est notre avenir, celui de cette gauche en laquelle nous avons toujours cru. L'enjeu est celui de l'Humanité appelée à rencontrer d'autres défis, plus graves, sans doute, dans l'avenir.

Extraordinaire, je crois que nous sommes unanimes à reconnaître la gravité exceptionnelle de la situation, et eux ils l'évoquent "dans l'avenir", décidément on ne vit pas sur la même planète !

Bref, leurs intentions sont louables, comme celles de chacun d'entre nous, personne n'en a jamais douté, les illusions en moins toutefois, mais cela ne fait pas le compte face à une machine de guerre.

Finalement, leur exercice consistait en un mélange d'auto-proclamation, d'autosuggestion, d'autocongratulation, d'autosatisfaction, censé convaincre les lecteurs que le cadavre puant de la "gauche historique" bougeait encore, malheur à ceux qui y croiraient encore ! Il n'y a pas de plus dangereux ennemi que celui qui avance masqué. On comprend pourquoi nombreux préfèrent encore la droite officielle.

On pourrait les encourager à aller plus loin ou à rompre avec leur idole et le régime, mais franchement, je crois que cela ne servirait à rien.

@ Inoxydable

Je n'ai jamais mis les pieds à Aubagne, c'est mon épouse qui y vit.

Ne lisez pas ce qui vous soûle, vous avez raison, mais je ne pense pas que vous ayez eu l'occasion de lire un discours identique au mieux, cela fait 20 ans que je cherche et je n'en ai pas trouvé, et je vous avoue que c'est ce qui me désespère. Hormis un militant de 76 ans avec qui je suis en contact depuis plus de 10 ans, aucun des lecteurs de mon portail ne m'écrit malgré les 3.000 connexions par mois depuis 2008 ou alors c'est très rare.

J'ai été endoctriné pendant une courte période à la fin des années 70, cela fait plus de 40 ans. C'est ce qui arrive quand on ne peut pas penser par soi-même, notez bien que c'est le cas de la population en général, qui à ma connaissance n'en est pas davantage capable et l'ignore, sinon nous n'en serions pas rendus là.

Ce qui se passe en réalité dans ce cas de figure, c'est qu'on passe d'un endoctrinement à un autre sans s'en apercevoir ou on refuse de l'admettre, notamment parce qu'on ne se connaît pas soi-même. La plupart des gens se leurrent sur ce qu'ils sont, plus rares encore sont ceux qui sont capables de psychanalyser à fond leur comportement, peut-être par crainte de ce qu'ils découvrirait, encore faudrait-il qu'il ait étudié sérieusement la psychanalyse. Quant à inclure ensuite l'observation quotidienne de leur propre comportement pour le rectifier ou s'améliorer, je ne pense pas que cela les intéresse vraiment ou que cela pourrait donner un sens à leur existence somme toute médiocre.

Cela dit, cela ne suffit pas pour se doter d'une véritable liberté de penser ou d'un esprit critique aiguisé, je dirai même que cela ne sert strictement à rien, aussi longtemps qu'on n'a pas pris conscience que les lois de la dialectique régissent à la fois la matière, la nature, les idées des hommes, la société ou leur histoire. Et encore, cela ne signifie pas encore qu'on les maîtriserait, loin s'en faut, car ce n'est pas du jour au lendemain qu'on parvient à découvrir de quelle manière elles agissent ou elles se manifestent au quotidien en toutes choses ou rapports, cela nécessite un long apprentissage, une attention de chaque instant.

On doit commencer par apprendre à observer et écouter, un exercice auquel une personne endoctrinée est incapable de se livrer, au passage, vous voyez qu'on traite bien ici de notre sujet. Et puis cela nécessite de faire preuve de beaucoup de modestie, ce qui fait défaut généralement aux gens endoctrinés. Remarquez bien qu'il ne faut pas trop leur en tenir rigueur ou les accabler, puisque habituellement ils sont bien intentionnés.

Pour certains lecteurs je dois passer pour un extrémiste parce qu'ils me prêtent des idées ou un comportement qui me sont étrangers en réalité. Voyez-vous, quand quelqu'un ne partage pas mes idées, je fais la distinction entre ceux qui combattent pour la même cause que moi, qui ne partagent ma démarche ou ma stratégie sans y porter atteinte, et ceux qui au contraire s'emploient à y porter atteinte parce qu'ils ne combattent pas finalement pour la même cause que moi, entendez par là que ceux qui avancent masqués sont les plus dangereux, et il faut les démasquer impitoyablement.

Les gens qui s'expriment dans ce blog appartiennent à la première catégorie. Certes, on n'est pas d'accord entre nous, mais chacun peut s'exprimer librement et laisse les autres s'exprimer aussi, ainsi la confrontation des idées peut avoir lieu et tout le monde en profitera. C'est un bel exercice de démocratie qu'on s'offre en quelque sorte.

Mais je n'imagine pas un instant pouvoir m'exprimer dans un blog d'une organisation politique où les propriétaires appartiennent à la seconde catégorie, je serais censuré sur le champ. J'ai écrit à un tas de blogs et médias dits de gauche ou d'extrême gauche ou encore alternatifs, hormis un dont j'ai reproduit récemment un article, absolument tous n'ont jamais répondu à mes multiples courriels.

@à Michèle S

Je ne partage pas son idéologie et il le sait, nous avons eu l'occasion d'avoir des échanges par courriel et de nous en expliquer loyalement.

Cela dit, c'est un journaliste remarquable. Il est à l'origine de la diffusion d'informations de premières mains (toujours sourcées), et d'analyses d'une profondeur peu commune qui nous aident à mieux comprendre la situation. Dans son domaine, le Réseau Voltaire n'a pas d'équivalent dans le monde, selon moi.

Dans la causerie que j'ai publiée le 8 octobre dans mon portail, j'ai critiqué avec virulence son dernier article, qui se terminait par un appel à la résignation d'une certaine manière, que je ne peux pas partager, et je vais vous expliquer rapidement pourquoi.

Quand quelqu'un évoque sur plusieurs pages la situation ou un aspect de la situation, mais évacue totalement l'aspect économique, la crise du capitalisme, la lutte des classes ou tout simplement les classes sociales et leurs antagonismes qui structurent la société, vous pouvez être absolument certain que l'analyse qu'il vous livre est biaisée ou ne correspond pas à la réalité.

Si le risque de vous tromper est nul, en revanche le risque de produire une analyse tout autant erronée est une certitude, si vous n'intégrez pas les facteurs cités plus haut à la place qui leur revient (dans le processus historique).

Allons plus loin. Si vous n'avez pas étudié à fond tous ses facteurs, votre tâche s'avérera impossible. T. Meyssan les connaît évidemment, mais c'est son orientation idéologie qui lui ordonne d'en privilégier certains au détriment d'autres ou d'en faire disparaître certains, quitte à fournir une analyse qui ne correspondra pas tout à fait à la réalité.

L'avantage avec monsieur T. Meyssan, c'est qu'il n'avance jamais masqué ou sa démarche est suffisamment explicite pour que ses lecteurs, qui sont censés savoir lire, savent à quoi s'en tenir, à eux ensuite de partager ou non ses analyses ou conclusions.

TM - L'histoire des sciences fourmille d'exemples de ce type : presque tous les grands découvreurs ont été combattus par le « consensus scientifique » de leur époque. La plupart du temps leurs idées n'ont pas pu triompher avec des démonstrations, mais avec la mort de leurs contradicteurs : les leaders du « consensus scientifique ».

Vous avouerez qu'une telle conclusion ne pousse pas vraiment à l'action !

@Inoxydable

Un bref complément, l'orage est passé, et miracle on a du courant ! C'est cela l'Inde !

L'endoctrinement ne passe pas par de longs discours, mais par le même discours plutôt court, rabâché mille fois et qui finit par s'incruster profondément dans votre cerveau, le 20H ou les infos en continu ou encore les publicités qui allient l'image, l'illustrent très bien aussi.

Cela pour dire, que l'exercice auquel je me livre en prenant le temps d'argumenter chacune de mes affirmations, ne correspond pas du tout à ce procédé. Par ailleurs, les doctrines ou théories ne sont pas forcément à rejeter, tout dépend ce qu'on en attend et ce qu'on en fait par la suite, surtout quand elles représentent la synthèse ou la conclusion de longs et fastidieux travaux de recherche, si on le juge utile, on peut les prendre en considération ou les étudier, en prenant soin de situer l'époque lors de laquelle les connaissances qu'elles renferment furent condensées.

Ceux qui essaient de nous endoctriner, ont une fâcheuse tendance à oublier que c'est la théorie qui doit s'adapter à la réalité et non l'inverse, c'est d'ailleurs à cela qu'on les reconnaît, et quand la réalité finit par les rattraper, leur théorie se casse la gueule et eux avec, cela ne fonctionne qu'un temps. La théorie qui est gravée dans le marbre aura beau taper du pied, elle ne pourra jamais réveiller un mort.

Ceux qui se laissent prendre au piège de l'endoctrinement sont vulnérables, il suffit de leur servir le discours qu'ils attendaient pour en être des proies toutes trouvées. Les nouvelles recrues d'une doctrine en deviendront de dévoués et fidèles disciples et à leur tour des prédicateurs, comme dans les sectes ou les religions ou toutes organisations reposant davantage sur des croyances plutôt que sur des connaissances.

Vous aurez compris que ma démarche est étrangère à ce procédé. J'insiste, parce que j'ai une activité politique publique depuis décembre 2004, donc je ne peux pas laisser dire n'importe quoi concernant mon engagement politique aussi marginal ou modeste soit-il, j'incarne un courant politique différent de tous ceux qui existent et je dois le défendre.

Je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit de quoi que ce soit, je n'ai rien à vendre, je n'ai pas de fonds de commerce, pas de boutique ou d'appareil à défendre, aucune ambition, aucun intérêt personnel dans cette histoire, hormis ceux qu'on partage collectivement. Je préfère laisser mes interlocuteurs réfléchir librement aux éléments et analyses que je leur soumetts, libre à eux de les adopter s'ils les jugent pertinents ou cohérents ou de les rejeter s'ils ne leur conviennent pas. On n'arrive à rien par la contrainte, et certainement pas à élever son niveau de conscience.

D'autre part, non seulement je ne demanderai jamais à ce qu'on me fasse confiance, je m'y oppose catégoriquement pour les raisons qui viennent d'être évoquées. Si quelqu'un estime partager mes idées, car c'est quand même le but que je me suis fixé, il doit être en mesure de le prouver, pour se faire, il n'a pas plus besoin de ma confiance que je n'ai besoin de la sienne pour savoir quoi en penser.

Nous ne sommes pas dans un rapport de dominant à dominé, vous comprenez, on doit dépasser ce mode de penser pour penser en homme libre.

@ à VALETE09

Faux. Notamment :

Alors que la plupart des mammifères sont capables de synthétiser la vitamine C dans leur foie ou dans leurs reins, la majorité des primates dont l'être humain et certains oiseaux et poissons en sont incapables.

Quant à "la défunte URSS", vous auriez pu économiser les 2 premières lettres, parole d'un féroce antistalinien. Je vous dis cela en passant, je n'ai aucune préférence, j'ai simplement remarqué que c'était une manie chez beaucoup de gens qui apparemment ont été davantage marqué par le stalinisme que par le nazisme, à moins que chez certains, pas chez vous évidemment, cela révèle un secret penchant, c'est très à la mode en ce moment.

- @ à VALETE09

- La défunte URSS en quatre lettres, ne vous en déplaise, pratiquait l'internement des opposants en hôpital psychiatrique, que ce rappel vous gêne n'y change rien.

Je suis sans doute mieux placé que vous pour en parler.

En 1976, c'est l'année où j'ai pris contact avec l'OCI et où j'ai participé à la campagne pour exiger la libération du mathématicien et dissident Léonide Plioutch emprisonné dans un asile psychiatrique, qui sera libéré peu de temps après 4 années d'internement.

Par ailleurs, je vous prierai de relire attentivement mes commentaires et de ne pas déformer mes propos, d'accord ? Je vous invite à les relire si vous en êtes capable.

Je vais vous expliquer pourquoi j'avais insérer cette remarque, elle est motivée et parfaitement justifiée.

En effet, j'ai eu l'occasion d'observer à de multiples reprises, que chaque fois que certains lecteurs s'exprimaient sur des saloperies ou des monstruosités du passé, systématiquement ils faisaient référence à la Pravda, à l'URSS, à la Guépéou, au communisme, etc. , mais étrangement jamais à l'Action française, à l'Allemagne nazie, aux SS, à croire que les premiers étaient les pires exemples qu'on puisse citer... Cela ne tient pas du hasard.

Au regard de ce constat révélateur, j'en ai déduit qu'ils étaient davantage portés à prêter l'oreille à la propagande de la droite ou de la réaction, qui n'a de cesse de faire un amalgame frauduleux entre le stalinisme et le communisme qui demeure le seul pendant à l'idéologie capitalisme, histoire d'une part de priver la classe ouvrière de toute idéologie pour mener son combat politique libérateur légitime, d'autre part discréditer ou décrédibiliser l'unique alternative au capitalisme. On appelle cela aussi de l'anticommunisme primaire ou de caniveau. Que ma remarque somme toute anodine est provoquée une réponse d'une telle violence, suffit à montrer qu'elle avait visé juste.

Les qualités qu'ils attribuent dans leurs commentaires à des personnages politiques issus de l'extrême droite ou compatibles avec l'extrême droite le confirment. Personnellement, j'estime qu'ils sont infréquentables ou je ne peux pas leur attribuer la moindre trace d'humanisme.

Bref, on aura compris qu'on est en présence de gens sans principe qui s'expriment à tort et à travers, qui n'hésitent pas à recourir à des procédés à la limite diffamatoire pour décrédibiliser les personnes qui ne partagent pas leurs idées, procédé que chacun appréciera à sa juste valeur.

A ceux que cela avait échappé.

Supplique - Étymologiquement. 1578; supplic, n. m., 1340; du lat. supplicare (? Supplier), d'après réplique, avec influence de l'italien supplica.

Demande par laquelle on sollicite une grâce, une faveur (d'un supérieur).

Supplier - Étymologiquement. 1360; réfection étym. de souploier (xiie), souplier (xiiie); dér. du lat. supplicare, propr « se plier (sur les genoux) », de sub-, et plicare « plier » plus ou moins mêlé à un comp. de ploier (ployer); souploier signifiait à la fois « supplier », « plier, courber » et « suppléer ».

Prier (qqn), en demandant qqch. comme une grâce, avec une insistance humble et soumise.

Source : Le Grand Robert de la langue française

Voilà un bel exercice de servilité ou d'avilissement.

Je ne peux donc pas souscrire à une telle démarche contraire à mes principes et à ma conception de la dignité, notamment, désolé, pour rester mesuré ou ne pas en dire davantage, je la condamne.

Pourquoi ne l'ai-je pas mentionné plus tôt ?

Parce que je voulais voir avant ce que vos lecteurs avaient dans le ventre ou dans la tête si vous préférez. Sachant que leur état d'esprit n'était pas différent de celui des autres opposants autoproclamés à la gestion par Macron de cette crise fabriquée, il fallait les laisser se lâcher ou exprimer ce qu'ils pensaient réellement ou comment ils interpréteraient votre démarche, pour ensuite les ramener à la cruelle réalité, les placer face à leurs propres contradictions en leur rappelant la définition d'une supplique et la signification politique particulière qu'elle prenait ici. Gageons qu'ils hurleront à la perfidie, alors qu'en réalité ils ne devraient s'en prendre qu'à leur propre négligence ou à leur inconscience, leurs illusions qui les ont trahis ou qu'ils sont incapables d'assumer.

Cette démarche produira forcément l'effet inverse de celui escompté, celui qu'elle mérite somme toute, parce qu'elle contribue à octroyer une légitimité à des partis qui n'ont rien de démocratique, dans la mesure où ils se sont fondus dans les institutions antidémocratiques de la Ve République, caractérisation qu'ils ont eux-mêmes employé à une autre époque, simple rappel. Et quand à l'occasion de cette machination ils ont tous rallié l'union nationale avec Macron, ils l'ont confirmé.

Compte tenu que ce que vous appelez les partis démocratiques figurent parmi les alliés et complices de Macron et ses mentors de l'oligarchie financière contre le peuple, cette démarche témoigne à la fois de l'état d'impuissance auquel en sont réduits leurs adversaires (ennemis seraient plus appropriés) et des illusions qu'ils triment encore. Par conséquent, elle ne peut que les encourager à poursuivre leur œuvre destructrice, en tout cas, à leur place c'est ainsi que je l'interpréteraï. Voici ce qui arrive quand on refuse obstinément de rompre avec le capitalisme et ses institutions, de les affronter... quoi qu'il en coûte !

@ à Didier LAIGLE

- Comment voulez-vous que les gens de moins de 40 ans pensent à tout ça, ils n'ont pas ouvert un bouquin (alors d'Histoire de France proche !) depuis des années et ne sont que dans l'immédiateté, la futilité, le nez sur leur téléphone portable.

En partant de ce principe ou si personne ne leur dit, ils ne risquent pas d'évoluer ou de comprendre la situation. Partager nos connaissances, ne serait-ce pas ce qui nous motive tous ?

Je sais qu'on peut avoir parfois ou même souvent l'impression désagréable de ramer dans le désert, que voulez-vous, c'est ainsi.

Et souvenez-vous, la détermination de nos ennemis est totale, infaillible, tout comme leur cynisme est sans fond, donc si nous n'adoptons pas les mêmes principes, nous sommes foutus !

Deux articles qui devraient vous intéresser.

Laboratoires pharmaceutiques, psychiatrie et oligarchie apatride mondiale ! Le cocktail mortifère.

Par Claude Janvier - Mondialisation.ca, 11 octobre 2021

<https://www.mondialisation.ca/laboratoires-pharmaceutiques-psychiatrie-et-oligarchie-apatride-mondiale-le-cocktail-mortifere/5661193>

Le pouvoir politique de Facebook

<https://www.voltairenet.org/article214351.html>

@ à masquarenc

Certainement pas. Et vous faites quoi des faits ? Rassurez-vous la plupart des gens préfèrent les ignorer ou ne retiennent que ceux qui les arrangent.

Notez qu'il y en a même qui trouvent encore le moyen de se demander "ce que le capitalisme vient faire dans cette histoire", parce que les trusts pharmaceutiques n'en feraient pas partie, pas plus que les milliardaires qui ont considérablement accru leur fortune depuis janvier 2019, parce que Macron ne serait pas son représentant, sans parler du Forum économique mondial cité une multitude de fois dans ce blog qui serait une troupe d'opérette, et quant à la crise engendrée par la survie du capitalisme qui est à l'origine de cette machination, etc. bref, voilà comment au détour d'un misérable numéro de prestidigitation la réalité peut être pervertie. A quelle fin ? Demandez-le à leurs auteurs, mais il se pourrait bien qu'ils ne le sachent pas eux-mêmes.

Vous aurez compris pourquoi je m'attarde sur les faits, n'est-ce pas ? On vient de l'illustrer, on peut ajouter que le traitement dont ils bénéficieront dans un discours, révélera les réelles intentions de son auteur, y compris ceux qu'il aura pris soin d'écarter, ainsi que son penchant idéologique. Plus loin, vous avez le commentaire le plus abominable qui a été publié dans ce blog depuis février 2020 pour vous entraîner si cela vous dit.

Ne dit-on pas que certains faits parlent d'eux-mêmes, autrement dit, leur signification peut parfois se passer de toute interprétation. Ils sont très nombreux dans ce cas-là.

Généralement, ceux qu'ils dérangent les fuient comme la peste, mais il arrive parfois que pousser dans leur dernier retranchement ou par vanité, ils se sentent obligés de les exploiter pour produire une interprétation qui les trahira et révélera leur véritable intention, sinon leur ignorance. C'est là qu'on les attend.

Ils auront beau torturer les faits dans tous les sens pour les rendre méconnaissables et leur faire dire n'importe quoi, ils ne pourront jamais réfuter leur signification et elle finira par s'imposer un jour ou l'autre. C'est un vaste sujet qu'on ne peut qu'effleurer ici.

à BAF, Socrate de France etc.

Vous êtes tous dans l'allégeance à votre souverain, c'est votre droit, moi pas, et c'est le mien. C'est ce qui nous distingue.

Je n'attends rien, je n'espère rien, je ne demande rien, je n'exige rien des représentants de ce régime ou des institutions de la Ve République, je n'ai aucun lien avec eux et je ne tiens pas à en avoir, je ne les fréquente pas, je ne partage pas leur idéologie.

Je ne leur reconnais aucune légitimité pour incarner mes besoins ou mes aspirations, et pour les satisfaire je compte uniquement sur la lutte de classe ou la mobilisation des exploités et des opprimés et le combat politique que je mène à leur côté.

Et si elles ne se mobilisent pas ou ne parviennent pas à trouver la voie pour renverser l'ordre établi et instaurer une République sociale, et bien je patienterai, jamais je ne m'abaisserai à demander au tyran en place qu'il daigne bien m'épargner quelques souffrances ainsi qu'à mes semblables, plutôt crever !

J'allais ajouter, on a ou on n'a pas une conscience de classe, puis je me suis dit qu'on ne ferait peut-être pas référence à la même classe, donc je m'abstiens.

@ à Jean78

Pourquoi la CGT et le NPA avec d'autres courants syndicaux ou politiques de "gauche" ou d'extrême gauche n'ont-ils pas formé un cortège derrière le cortège principale et derrière leur propre banderole ?

Vous voulez que je vous dise pourquoi ? Parce qu'ils auraient été trois tondus et un pelé, je ne vois pas d'autres explications. Il y a fort longtemps quand j'étais à l'OCI, cela nous est arrivé plus d'une fois et sans problème.

Ils sont la honte du mouvement ouvrier, quant au NPA, c'est le courant le plus dégénéré ou débile tendance "woke"... Après cela, comment voulez-vous que les travailleurs s'organisent et se mobilisent...

Bien que mon courant politique La voix de l'Opposition de Gauche n'a pas de structure ou ne comporte que quelques sympathisants, je les ai appelés ainsi que mes lecteurs à participer aux manifestations du samedi ou dimanche. Je n'ai pas besoin de leur en dire davantage. Après les 19 000 pages de causeries que j'ai publiées depuis août 2008, il n'y a aucun risque qu'ils soient manipulés par qui que ce soit, tout du moins je l'espère.

La trahison de la gauche n'en parlons pas, elle date d'un siècle, celle de l'extrême gauche date de 75 ans. J'ai 66 ans et je ne m'en suis réellement aperçu qu'à 50 ans, mais au lieu de basculer dans le gauchisme ou à l'opposé dans l'opportunisme ou à droite, j'ai au contraire décidé d'assurer la continuité du marxisme et du socialisme, ce qui peut paraître très prétentieux, disons que j'essaie d'y être fidèle ou d'en être digne, et je dois dire qu'à l'épreuve des faits, je crois m'en tirer assez bien. J'ai abordé absolument tous les sujets d'actualités depuis 2008 notamment, chaque fois j'ai pris position publiquement et jamais je n'ai failli à mon engagement politique.

Il y en a qui croient que cela n'existe pas, et bien je suis désolé de les contredire, même si je ne représente pas grand-chose, il existe encore dans ce pays un courant politique resté fidèle à la gauche ou au socialisme scientifique.

@ à geraud

Les lecteurs ne sont sans doute pas aussi stupides que ce que vous croyez.

Hormis la caricature grotesque et l'invective, vous manquez singulièrement d'arguments. En fait, vous employez les misérables procédés que vous dénoncez chez les partisans de Macron et du passe, personne ne sera dupe.

@ BAF

- “On rejette l'intégralité de la démarche”

Cette formulation n'est pas de moi, je vous ferai remarqué, il est donc malhonnête ou maladroit pourquoi pas, de la présenter de sorte qu'on pourrait croire qu'elle viendrait de moi.

Cela dit où aurais-je contesté la liberté de chacun de soutenir ou de rejeter cette démarche ? Nulle part, je vous mets au défi de prouver le contraire.

Dans votre commentaire ne figure aucun de mes arguments, aucun fait que j'ai cité, rien ou pire. Quand les médias ou un acteur politique veulent faire taire ou discréditer un opposant à la politique de Macron, ils l'accusent de complotisme, vous vous employez le même procédé en plus sournois et infâme encore, puisque vous ne précisez pas sur quoi pourrait porter précisément la haine que vous m'attribuer, laissant à penser aux lecteurs qu'elle serait destinée aux personnes qui ne partagent pas mes idées, ce qui évidemment n'a jamais été le cas. En fait, il semblerait que vous ayez inversé les rôles.

Je me moque de savoir si mes commentaires peuvent choquer les âmes sensibles, malgré les précautions que je prends pour ne pas manquer de respect aux lecteurs ou ne pas empiéter sur leur liberté, et j'estime en retour mériter le même traitement.

On ne peut pas plaire à tout le monde, et je sais pertinemment qu'il y a certaines vérités qui ne sont pas bonnes à dire, un principe que je récusé et que je refuse qu'on m'applique, autrement dit, si involontairement je commettais une erreur, je serais gré qu'on m'en informe pour que je puisse la corriger éventuellement.

Nous sommes en guerre ne l'oublions pas, donc toute prise de parole se situe dans ce contexte. On n'a donc pas à se faire des politesses ou des courbettes ou à ménager les esprits trop faibles pour supporter la polémique, surtout quand elle prend une tournure particulièrement belliqueuse et pour le coup haineuse.

Il n'a pas pu vous échapper qu'hier un lecteur avait osé faire l'apologie de l'extrême droite, je cite "il devient vraiment insultant d'en faire un repère à monstres inhumains, sans valeurs ni compassions", cela ne vous a pas choqué apparemment, poursuivons, pour ensuite attribuer non pas à la gauche, ce qui aurait pu encore passer en se bouchant le nez, mais à "la pensée de gauche", autrement dit, l'idéologie socialiste d'être "à l'origine des plus grands génocides de l'humanité", un monstrueux mensonge évidemment conforme à la propagande officielle, à croire que les deux guerres mondiales du XXe siècle et les 250 guerres qui ont eu lieu dans le monde depuis 1945 ne seraient pas à mettre au compte du capitalisme ou auraient été une bénédiction pour tous les peuples, et pour compléter le tableau, on eut le droit à l'apologie de "la primauté du collectif sur l'individu", comme si la lutte de

classe des générations passées n'avaient jamais existé et n'était pas à l'origine de nos droits ou acquis sociaux et démocratiques, puis il nous gratifia d'une ode à "la grandeur de l'individu" chère aux idéologues du néolibéralisme et du Forum économique mondial si épris d'individualisme à outrance, nous appelant pour couronner le tout à "méditer sur la place de l'homme dans la société et pas du rôle de la société dans la vie de l'homme", niant que c'était les rapports sociaux ou la division en classes sociales qui déterminait la nature et la structure de la société, la place ou le statut social qui occupait chaque homme et non l'inverse.

Bref, s'il y aurait quelque chose à haïr, ce ne serait pas l'auteur de ce commentaire qui n'en vaut même pas la peine ou je n'en aurais pas la force, qui au passage était également l'auteur de la citation qui figurait au début de votre commentaire, mais cette misérable entreprise de déconstruction et falsification du passé à caractère nihilisme et de facture purement réactionnaire, qui ne rechigne devant aucun moyen pour se faire valoir et nuire à notre cause, à moins que vous ne trouviez votre salut dans l'extrême droite et le fascisme, et dans ce cas-là vous n'auriez plus qu'à l'assumer. Je vous ferais remarquer que j'ai employé le conditionnel, donc ne le prenez pas autrement, s'il vous plaît.

@ Socrate de France

- Il me semble que vous confondez capitalisme et libéralisme.

C'est cela prenez-moi pour un imbécile pendant que vous y êtes !

- Le communisme en URSS était un capitalisme d'état.

Le communisme n'a jamais existé, hormis dans la tête des staliniens ou ceux qui avaient intérêt à le faire croire, la réaction.

- C'est le libéralisme qui génère une concentration des richesses (grosso-modo la loi du plus fort).

Ce sont les fondements économiques ou les rapports sociaux qui déterminent les lois de fonctionnement du capitalisme qui conduisent à la concentration du capital...

- Le capitalisme est un procès et n'ont une fin en soi d'autant plus que l'état (s'il est vertueux) pose les garde-fous.

Allez donc racontez cela à un capitaliste ou à un banquier, il va bien rigoler !

Quant à l'Etat, il est à son service, il lui sert de caution juridique histoire de lui garantir une légitimité pour en assurer la pérennité. A la limite, l'Etat pourrait disparaître que le capitalisme y survivrait, d'où la nécessité d'axer le combat politique pour l'abolition du capitalisme, et non de l'Etat, le Forum économique mondial s'en charge déjà...

La nuit porte conseil dit-on.

Quand vous décrivez un comportement, il y a toujours des gens pour se sentir visés, à croire qu'ils se seraient reconnus et ne le supportent pas, donc s'ils ont un compte à régler, c'est avant tout avec eux-mêmes.

Je me suis souvenu qu'un jour Gandhi avait dit, que ce qui était détestable ce n'était pas le christianisme, mais ce que les chrétiens en avaient fait, et bien c'est exactement la même chose avec le socialisme, le communisme ou le marxisme.

Quant au capitalisme, il est indéfendable parce qu'il repose fondamentalement sur des inégalités (et injustices) entre les classes qui ne peuvent que s'amplifier au fur et à mesure que la population augmente ainsi que ses besoins, et il semblerait que ce processus soit parvenu à son terme. On pourrait ajouter qu'il est voué à disparaître, et que si par malheur il ne disparaissait pas à temps, il entraînerait la civilisation humaine dans son sillage, c'est le cauchemar que nous sommes en train de vivre en ce moment.

On ne peut pas justifier sa survie artificielle à coup de dizaines de milliers de milliards de dollars qui hypothèque l'avenir de l'humanité, sans justifier ou cautionner du même coup toutes les conséquences qui en découlent, quoi qu'on en dise par ailleurs plus ou moins hypocritement. Ceux qui n'en ont pas encore pris conscience ou qui refusent de l'admettre, sont voués à se débattre dans des contradictions perpétuelles auxquelles il n'existe aucune issue, il faut qu'il le sache, c'est également ce à quoi nous assistons quotidiennement.

Que ce soit à l'époque de la concurrence, des monopoles, de l'impérialisme, du néolibéralisme, de la technocratie ou du transhumanisme annoncée, quelles que soient les modifications qui soient intervenues dans les rapports entre les classes et à l'intérieur de chacune d'entre elles, au niveau de la division du travail à l'échelle mondiale, de la société toute entière, démographie, institutions, sciences et technologies incluses, les rapports sociaux (d'exploitation) qui sont à l'origine du régime économique sont demeurés les mêmes qu'on le veuille ou non.

Et c'est parce que les oligarques ont pris conscience que les contradictions inhérentes aux lois de fonctionnement de leur système économique avaient atteint un niveau de tension insoutenable menaçant leur propre existence à brève échéance, et qu'ils seraient dans l'incapacité de les résoudre dans le cadre du capitalisme, qu'ils ont imaginé un plan destiné à tenter de les contourner, en vain toutefois, d'où sa nature totalitaire pour l'imposer à tous les peuples.

Le carcan du capitalisme va continuer de s'imposer à eux comme à nous, parce qu'ils ne sont parvenus à créer de nouveaux rapports sociaux ou le modèle de société qu'ils ont conçu n'est qu'un vulgaire règlement de police, et c'est cette faille inévitable dans leur dispositif qui les perdra.

Par conséquent, la lutte des classes va repartir de plus belle, dès que nous serons sortis du borbier dans lequel nous nous sommes mis, d'où la nécessité d'y voir plus clair pour continuer le combat sur des bases saines jusqu'à la victoire finale.

Ma modeste contribution n'a pas d'autre objectif. J'ai mis 2 heures pour la rédiger, il est 10h09 heure locale en Inde.